

difficile aujourd'hui d'aspirer à des postes de management ou d'expertise sans, a minima, maîtriser parfaitement la langue anglaise. »

Autre critère qui permet de repérer un bon programme, **la proximité avec le monde de l'entreprise, que ce soit à travers l'implication de professionnels dans les cours, ou même la composition du cursus.** Ainsi, le master Biodiversité territoire, créé en 2010 à Paris, s'est construit en collaboration avec le géant du BTP Eiffage. Excellent indice de cette

proximité, les cursus en apprentissage, où l'étudiant, sous contrat de travail se forme à l'université mais aussi en entreprise. Évidemment un excellent moyen de tisser des liens avec un futur employeur. Le master Formulation et évaluation sensorielle des industries des parfums, des cosmétiques et de l'aromatique alimentaire (Versailles-St-Quentin-en-Yvelines) forme ainsi 60 étudiants qui alternent pendant deux ans un mois et demi en entreprise (Blédina, Pernod, Guerlain... ) et un mois et

demi à l'école. « *Ce lien avec l'entreprise fait la force et la différence de notre formation, estime Régis Goumont, son responsable pédagogique. Ce qui est appris en cours est immédiatement transposé dans le réel, et le contact avec les professionnels nous permet de faire évoluer nos contenus.* »

À la fin du stage de fin d'études, la moitié des étudiants sont directement embauchés par leur entreprise d'accueil, et les autres peuvent déjà se prévaloir d'une réelle expérience professionnelle. Idéal, surtout en temps de crise.

# Masters en lettres et sciences humaines

## Mettre des cordes à son arc

*La maîtrise des langues étrangères et le numérique ouvrent aux littéraires de nouvelles pistes vers le monde de l'entreprise.*

**H**ors de l'enseignement et de la recherche, point de salut pour les littéraires ? Depuis 2007, **l'opération Phénix** s'attache à prouver le contraire, en proposant à des bac +5 en socio, histoire ou encore philo des CDI de niveau cadre dans de grands groupes tels Axa, HSBC ou L'Oréal. L'idée : valoriser les compétences plutôt que la spécialité affichée sur un diplôme, afin de diversifier les recrutements des entreprises. « *Nous avons besoin de la curiosité, du regard et de la sensibilité des littéraires* », déclarait lors des premières édi-

tions Bernard Deforge, coordinateur du dispositif au magazine *Challenges*.

Après un master en histoire, une jeune femme est par exemple devenue auditrice chez Renault. Une autre, titulaire d'un master de lettres modernes, a été embauchée par Danone comme chef de marché. Des parcours qui battent en brèche bien des clichés et suscitent donc chaque année beaucoup d'articles dans la presse. Mais derrière l'intérêt des médias, le bilan est mitigé : en sept ans, à peine 185 diplômés ont été recrutés par ce biais. En cause : le contexte de crise, qui n'incite pas vraiment



### À CLIQUER

• [www.operationphenix.fr](http://www.operationphenix.fr)  
Pour connaître les modalités de l'opération Phénix.

• [www.asfored.org](http://www.asfored.org)  
Le site du centre de formation du syndicat national de l'édition : offres d'emploi et de stages, informations sur les métiers, etc.

à bouleverser les habitudes sur le marché de l'emploi. Mais aussi une certaine autocensure du côté des étudiants. « *Dans ces filières, c'est toujours un peu compliqué de se dire "je voudrais travailler dans la banque", par exemple* », observe Florence Filliatre, correspondante Phénix à Paris-4.

### Se convertir à l'économie ou à l'informatique

Malgré tout, Phénix continue à poser des jalons en élargissant son réseau, en ouvrant les recrutements aux facs non partenaires, puis aux diplômés scientifiques, et en labellisant d'autres initiatives. Comme le

nouveau **master Humanités et management** de Nanterre, soutenu par la chambre de commerce de Paris, préparant en alternance « *des managers avec un profil différent de ceux que forment les écoles de commerce* ». Les étudiants peuvent y mettre l'accent sur l'innovation, le numérique, le management interculturel ou les ressources humaines. Mais Phénix et ses partenaires n'ont pas le monopole des tremplins vers l'entreprise destinés aux littéraires. Voilà plus de vingt ans qu'à Paris-7 le **master Projets informatiques et stratégies d'entreprise** mise sur ces profils pour leur donner une double compétence prisée dans ce secteur : « *L'informatique regorge de métiers qui nécessitent à la fois des connaissances techniques et des compétences rédactionnelles, analytiques* », explique son responsable Christophe Darmangeat.

Face à ces besoins, un master partenaire Métiers informatiques et maîtrise d'ouvrage a même ouvert en 2013 à Paris-1. Dans un autre registre, Lyon-3 propose depuis 2008 un parcours « culture-entreprise » dans ses masters recherche en lettres et histoire. Depuis 2012, ces enseignements, qui représentent 45% de l'emploi du temps, sont dispensés par l'Institut d'administration des entreprises (IAE) rattaché à l'université, et permettent aux étudiants de décrocher en parallèle de leur master recherche un diplôme en management, le MAE. Même Dauphine, le royaume de la gestion, accueille ces potentiels dans un cursus sur mesure. « *Les littéraires sont assez forts en langues, ce qui est très apprécié dans des entreprises aujourd'hui globalisées* », assure Elena Lizon, responsable du master 2 Humanités et management. Créée en 2009, cette



## À CLIQUER

• <http://anlea.org>

*Le site de l'association nationale des langues étrangères appliquées, pour accéder à la liste des masters proposés dans le domaine.*

• [www.adbs.fr](http://www.adbs.fr)

*Le site de l'association des professionnels de l'information et de la documentation : un répertoire de formations, l'actualité du métier, des annuaires d'outils, des offres d'emploi, etc.*

• [www.psychologues.org](http://www.psychologues.org)

*Le site du syndicat national des psychologues.*

• [http://ec.europa.eu/dgs/scic/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/dgs/scic/index_fr.htm)

*Page du service d'interprétation et d'organisation de conférences de la Commission européenne.*

• [http://ec.europa.eu/dgs/translation/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/dgs/translation/index_fr.htm)

*Page de la direction générale de la traduction de la Commission européenne.*

formation s'appuie justement sur cet atout, en proposant un **programme trilingue** français/anglais/espagnol. Parmi les anciens de cette toute jeune formation, on trouve une chargée de recrutement, une consultante en communication, une diplômée embauchée dans une organisation internationale... Mais avant d'accéder à ces champs assez variés, il leur a fallu suivre un régime intense : « *650 h de cours sur un an, dont un bon quart d'économie et un quart de finance, contre 450 h dans les masters en général.* »

## Repérer les spécialités pertinentes

Il est encore possible au niveau master de faire un virage à 180° pour se dessiner un avenir dans la banque, l'audit, l'informatique... Mais attention, passé le cap de la licence, il faut être conscient que la marge de manœuvre se rétrécit. C'est surtout au cours des trois premières années post-bac que se concentrent les formules originales destinées à élargir les débouchés des littéraires, comme les bilicences, les prépas à la fac... Là aussi se dessinent des voies vers les écoles de commerce ou les concours administratifs. Ensuite, il est nécessaire d'avoir un projet bien construit et d'avoir épluché les programmes des facs pour repérer les spécialités porteuses. En **psychologie**, par exemple, la situation est réputée difficile. La dernière enquête du ministère sur les bac +5 le confirme : au bout de trente mois, 91% des diplômés de ce domaine sont en poste. Un chiffre honorable comparé au taux d'insertion global de 92%, mais qui se conjugue avec une part de **59% d'emplois stables et 64% seulement de temps plein – contre 81% et 97% en éco-gestion**. Pour autant, les

**psychologues du travail** tirent leur épingle du jeu en se tournant vers des fonctions RH, la prévention des risques ou l'ergonomie. Il existe également quelques cursus orientés autour du **vieillesse de la population**, une préoccupation cruciale aujourd'hui, et qui conduisent à des postes en centres ressources sur Alzheimer et en maisons de retraite.

Ouvrir les yeux sur la réalité du marché au lieu de se bercer d'illusions, c'est d'ailleurs la règle dans tout le secteur lettres et sciences humaines. Dans **l'édition** aussi, plutôt que d'espérer découvrir le Marcel Proust du XXI<sup>e</sup> siècle, misez sur des domaines qui ont le vent en poupe, comme l'édition scolaire, les livres jeunesse ou les ouvrages pratiques. Très vite, il faut également se forger une expérience de terrain. Ainsi, le master Métiers du livre et de l'édition de Rennes-2 intègre plusieurs projets personnels, dont les étudiants peuvent ensuite « *se prévaloir sur un CV*, explique son responsable, Pierre Bazantay. *En cinquième année, ils ont un socle d'acquis déjà solide, il est temps pour eux d'être acteurs de leur formation* ». Autre credo de ce cursus : la **polyvalence**, cruciale pour s'adapter dans un secteur en majorité composé de petites maisons. « **Notre but est de former de petits éditeurs, capables de dialoguer avec tous les acteurs de la chaîne du livre, de discuter du choix du papier et de la couverture, aussi bien que d'établir un prix.** » À Marne-la-Vallée, le master Édition, livres et multimédia met, de son côté, l'accent sur la PAO (publication assistée par ordinateur) et le multimédia, qui représentent environ la moitié des heures de cours. Avec un certain succès, au regard d'un marché de l'emploi

ardu, constate la responsable, Gisèle Séginger : « Nos étudiants sont tous en poste trois mois après leur sortie. Mais les CDD sont la règle ! **Les CDI sont rares, il faut travailler de longues années avant d'en décrocher un** »...

### Profiter de l'élan numérique

Pour la plupart, les littéraires doivent compter avec la montée d'Internet et des **nouvelles technologies**. Loin d'avoir mis les **documentalistes** hors jeu, les outils numériques leur ont ouvert de nouveaux créneaux. Face à un excès d'informations et des flux non-stop, les entreprises font appel à des spécialistes capables d'assurer une veille efficace, de sélectionner et de traiter les données pertinentes pour les diffuser ensuite en interne.

Dans d'autres filières encombrées, telles la communication, une expertise dans le domaine du web peut être un précieux atout. D'après une étude du cabinet de recrutement Page Personnel, si « *le volume d'offres diminue dans les métiers traditionnels* », « *la demande explose dans tous les métiers du web-marketing, du design et de la communication liés aux technologies web et mobiles* ». Le Celsa, l'école de communication de Paris-4, propose ainsi une filière « médias » plus axée sur ce créneau. Ses diplômés trouvent facilement un travail, avec de bons salaires, alors qu'Internet a plutôt mauvaise réputation en la matière...

Mais il faut dire qu'avec un centre de recherche de pointe et un observatoire des métiers, cette école a toujours été réactive face aux évolutions de l'emploi. Et en amont, elle s'attache à repérer ceux qui ont réfléchi à leurs motivations et leurs objectifs, plutôt que les forts en thème. « *Il n'y a pas de*

*licence ou de master plus cotés que d'autres pour entrer au Celsa. En revanche, il est important de se présenter au concours en ayant un projet* », souligne France Latscha, responsable de l'emploi. Seuls 10% des candidats intègrent l'école. À côté de ce cursus star, il existe d'autres masters de bonne qualité, tels les parcours en Communication des organisations de Bordeaux-3, qui s'appuient sur de nombreux **partenariats professionnels** et proposent une spécialité pointue en audit et conseil en communication.

### TÉMOIGNAGE

ÉLOÏSE DE LA MAISON, 24 ANS, DIPLÔMÉE DU MASTER GESTION MULTILINGUE DE L'INFORMATION DE REIMS.

## « On peut marier web et littérature »

De son bac L, option « arts plastiques », à ses débuts de carrière dans l'e-commerce, Éloïse n'a pas le sentiment d'avoir changé de cap. « *Je travaille dans un secteur très littéraire. Les gens ont du mal à le voir sous cet angle alors que le web valorise beaucoup le rédactionnel. Le référencement sur les moteurs de recherche via des mots clés tient, par exemple, de la sémantique. Et sur les réseaux sociaux, il faut savoir créer des contenus* », explique cette jeune diplômée de l'université de Reims. Aimant jongler de l'anglais à l'espagnol mais ne se destinant pas à l'enseignement, elle a d'abord opté pour une licence de langues

étrangères appliquées puis pour le master Gestion multilingue de l'information, ouvrant aux métiers de la documentation ou de l'Internet. « *Lors d'un stage en Espagne, je m'étais occupée du site web d'une librairie et cela m'avait plu. En outre, le fait que la Toile soit en pleine expansion est très motivant.* » Les cours lui ont permis d'adopter d'emblée des réflexes professionnels. « *Il y avait beaucoup de projets de groupe et des enseignements très techniques, le but n'était pas de nous transformer en développeurs web mais de nous apprendre à dialoguer avec tous les métiers. C'est d'ailleurs exactement ce que je fais aujourd'hui.* »

### Des linguistes très recherchés

Enfin, à l'heure de la mondialisation, les **métiers de l'interprétation et de la traduction** représentent un filon porteur. Ainsi, dans les institutions européennes, beaucoup d'interprètes de langue française vont partir en retraite d'ici 2020. Ce manque touche aussi la plupart des **grandes institutions internationales**. Attention, il s'agit d'une micropénurie, et pour devenir free-lance accrédité ou salarié permanent, **les concours sont d'un niveau très élevé**. En effet, il ne suffit

À peine une semaine après avoir bouclé son stage de fin d'études, Éloïse a décroché un poste de webmaster pour gérer un site d'e-commerce carlabikini.com. « *Pendant l'été, j'avais déjà envoyé toute une série de candidatures sur Paris et sur Lille et mesuré à quel point la concurrence était forte. Puis j'ai eu la chance de trouver cette offre à Reims, dans une entreprise qui ne fait que grandir. Je n'ai pas encore vraiment utilisé mes connaissances linguistiques, mais cela devrait venir car l'un des prochains objectifs est de vendre à l'international.* » Et, en dix mois, la jeune femme a déjà été promue responsable du webmarketing.

pas de bien parler une langue et d'aimer communiquer. Une solide formation est essentielle pour acquérir les techniques spécifiques. « *Il faut de la culture générale, un niveau de bilinguisme réel, une grande capacité de concentration, une mémorisation puissante à court terme et aussi une très bonne gestion du stress* », prévient Marie-Mériaud-Brischoux, directrice de l'Institut supérieur d'interprétation et de traduction (Isit) de 2001 à 2012.

Quant aux traducteurs, ils présentent un autre profil, précis et rigoureux. « *On est formé pour être capable de tout traduire, des notices de moteur aux plaquettes sur le microcrédit* », raconte Laurent, un ancien de l'Esit, autre école de renom,

rattachée à Paris-3. Les emplois se situent du côté des **traductions juridiques, financières, médicales, ou dans l'informatique**. « *Il y a beaucoup de besoins au niveau de la "localisation" de logiciels et de jeux vidéo* », indique Solange Hibbs, responsable du CeTIM (Centre de traduction, d'interprétation et de médiation linguistique). Rattaché à Toulouse-2-Le Mirail, ce centre a notamment lancé un parcours d'interprète-traducteur en langue des signes (LSF), dont les six à huit diplômés s'insèrent sans peine : le nombre de ces professionnels devrait d'ailleurs passer de 290 à 2 500 en dix ans.

S'il y a des perspectives intéressantes pour les polyglottes, il ne faut pas oublier que des

coursus de qualité très inégale se côtoient dans les facs de langues étrangères. Un repère très utile pour lever les doutes éventuels : l'agrément de la Commission européenne. Neuf masters de traduction, dont celui de Toulouse, font ainsi partie du **réseau EMT**, tandis que trois formations en interprétation de conférence sont répertoriées – l'Esit, l'Isit, et ITI-RI de Strasbourg.

Globalement, avant de vous engager dans un master, informez-vous du **devenir des anciens**, vérifiez qu'un réseau existe, et que des **outils de recherche d'emploi** et des partenariats avec le monde professionnel sont en place... Et, plus que jamais, cultivez le trio « anglais-informatique-stages » !

## 5 exemples de masters en lettres et sciences humaines

Université/ Master	Nombre de places	Nombre de candidats	Enseignants du monde professionnel	Durée minimum du stage	Profil des admis	Salaires/an moyen débutants (en €)	Délai d'embauche
Rennes-2/Systèmes d'information géographique et aménagement des territoires	75 (en M2)	15 (en M2)	30%	5 mois	Géographie en majorité	26 500	NC*
Celsa-Paris-4-Sorbonne/Médias informatisés et stratégies de communication	Entre 70 et 90	Entre 15 et 20	90%	3 mois	Info-com, écoles de commerce	29 000/ 31 000	88% en poste au bout de 2 mois
Paris-7-Diderot/Industrie de la langue et traduction spécialisée	Env. 160	40 (2 groupes de 20)	63%	Alternance	LEA, LLCE	20 000/ 30 000	80% en poste au bout de 3 mois
Reims/Gestion multilingue de l'information	Env. 50	16	35%	6 mois	LLCE anglais, LEA, lettres modernes, philo	26 000	80% en poste au bout de 6 mois
Versailles-Saint-Quentin/Développement social urbain et action publique	15 à 20	25	50%	4 mois mini. en master 2	Socio en majorité, sinon AED, géo, sciences po	27 000 après 30 mois	3,5 mois en moyenne

\* Non communiqué.